

Les études culturelles

L'Arganier : Terminologie et dimension culturelle D'après les Sources Orales et Écrites.

Lalla Malika Boutaleb

Étudiante chercheure, Laboratoire Langue et Société,
Ibn Tofail, Kénitra

Web Site: Revue.imist.ma/index.php/Lixus/index

E-Mail: lixus.magazine@gmail.com



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

■ **Reference citation:**

- Lalla Malika Boutaleb¹, L'Arganier: Terminologie et dimension culturelle D'après les Sources Orales et Écrites, Lixus Journal, Numéro 56, février 2025, pp:80-103.

■ **Résumé :**

Comme le soulignent les sources historiques écrites, notamment celles de l'époque médiévale, l'arganier dépasse son rôle économique pour devenir un pilier fondamental du patrimoine culturel des communautés amazighes de la région du grand Souss. Profondément ancré dans la vie des habitants et leurs pratiques quotidiennes, cet arbre incarne un lien intime avec l'environnement naturel, et possède une forte dimension symbolique, reconnue tant dans les récits écrits que dans les traditions orales, où il est souvent associé à des valeurs de sagesse, de pérennité et de protection. Ainsi, l'arganier s'affirme comme un élément essentiel de l'identité culturelle des Amazigh, qui est au cœur de nombreux rituels traditionnels, savoirs faire ancestraux et échanges sociaux, soulignant son rôle primordial dans la vie communautaire. La production de l'huile d'argan, bien qu'elle soit une activité économique importante, revêt une signification culturelle particulière. Elle incarne un savoir transmis à travers les générations, un lien de continuité entre les ancêtres et les générations futures, consolidant ainsi le rôle de l'arganier comme un vecteur de culture et de cohésion sociale.

■ **Mots clés :** Arganier, Sources historiques écrites, Traditions orales, Patrimoine culturel.

■ **Abstract:**

This study explores the pivotal role of the argan tree in the Amazigh communities of the Sous region, addressing its significance beyond economic value to its deep cultural and symbolic dimensions. The research raises the key question of how the argan tree embodies Amazigh heritage and fosters intergenerational continuity. Using an analytical methodology that combines written historical sources, particularly medieval ones, and oral traditions, the study examines the tree's integration into daily practices and its association with values of wisdom, resilience, and environmental protection. The findings highlight that argan oil production, while economically vital, transcends its material function. It reflects a cultural practice steeped in ancestral knowledge and

¹- Sous la direction du Professeur Abdelaziz Rachidi, la Faculté des Langues, Lettres et Arts, Université Ibn Tofail, Kénitra.

traditions, symbolizing a continuity of heritage and strengthening social ties within the community. By anchoring itself in rituals, social exchanges, and traditional craftsmanship, the argan tree emerges as an essential element of Amazigh cultural identity and a cornerstone of community cohesion.

■ **Key words:** Argan tree, written historical sources, oral traditions, cultural heritage.

■ **الاستشهاد المرجعي:**

- لالة مليكة بوطالب، شجرة الأركان: المصطلحات والبُعد الثقافي حسب المصادر الشفهية والمكتوبة، مجلة ليكسوس، العدد 56، فبراير 2025، صص: 80-103.

■ **الملخص بالعربية:**

كما تشير المصادر التاريخية المكتوبة، لا سيما تلك التي تعود إلى العصور الوسطى، فإن شجرة الأركان تتجاوز دورها الاقتصادي لتصبح ركيزة أساسية للتراث الثقافي للمجتمعات الأمازيغية في منطقة سوس الكبرى. متأصلة بعمق في حياة السكان وممارساتهم اليومية، تجسد هذه الشجرة ارتباطاً وثيقاً بالبيئة الطبيعية، ولها بُعد رمزي قوي، معترف به في السرديات المكتوبة والتقاليد الشفهية، حيث غالباً ما ترتبط بقيم الحكمة، والاستدامة، والحماية. وبالتالي، تبرز شجرة الأركان كعنصر أساسي في الهوية الثقافية للأمازيغ، التي هي في صميم العديد من الطقوس التقليدية، والمعارف الحرفية القديمة، والتبادلات الاجتماعية، مما يبرز دورها المحوري في الحياة المجتمعية. إنتاج زيت الأركان، رغم أنه نشاط اقتصادي مهم، يحمل دلالة ثقافية خاصة. فهو يمثل معرفة متوارثة عبر الأجيال، رابطاً من الاستمرارية بين الأسلاف والأجيال المستقبلية، مما يعزز دور شجرة الأركان كوسيلة للثقافة والتماسك الاجتماعي.

■ **كلمات المفاتيح:** شجرة الأركان، المصادر التاريخية المكتوبة، التقاليد الشفهية، التراث الثقافي.

Introduction

Cette étude examine le rôle historique et culturel de l'arganier dans la région du Souss, en tant que symbole du patrimoine amazigh dont l'influence s'étend aux pratiques culturelles quotidiennes, aux valeurs sociales et à la relation avec l'environnement naturel. L'étude part d'une problématique portant sur la manière dont l'arganier exprime l'identité culturelle et les valeurs sociales de la communauté amazighe, tout en explorant les facteurs ayant contribué à consolider sa place au niveau local et mondial. L'étude s'appuie sur une revue de la littérature existante, y compris les récits d'explorateurs et les études historiques, ainsi que sur une méthodologie analytique combinant traditions orales et analyse socioculturelle. Les résultats attendus de cette recherche visent à mettre en lumière l'arganier comme un symbole du lien profond entre les populations locales et leur environnement, tout en renforçant la compréhension de son rôle dans la transmission du patrimoine entre les générations. L'étude met également en avant sa reconnaissance internationale, notamment par son inscription en 1998 sur la liste du patrimoine mondial naturel et culturel de l'UNESCO.

1. Contexte général et formulation de la problématique.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la valorisation de la dimension culturelle de l'arganier, qui relève du fait qu'elle est perçue et considérée comme un produit des interactions entre les populations amazighes et leur environnement naturelle. Les composantes et les dimensions patrimoniales et culturelles liées à cet arbre ne sont pas jusqu'à présent suffisamment abordées et traitées, soit au niveau de l'analyse de la symbolique portée par cet héritage, soit de l'ensemble des valeurs qui sous-tendent la valorisation commerciale des produits d'argan, notamment sur les plus grands marchés internationaux.

Bien que la recherche scientifique mette en valeur le patrimoine national en lui consacrant de nombreux rapports et études précieuses, elle s'est intéressée particulièrement aux aspects techniques liés à l'optimisation industrielle pour accroître la production. Ces travaux, quoiqu'ils soient d'une grande précision scientifique, laissent souvent de côté les dimensions culturelles et patrimoniales de l'arganier, mettant en avant principalement ses aspects économiques et promotionnels. Ainsi, l'arbre d'argan, en tant que patrimoine culturel, n'était pas l'objet d'étude élargie et méritée, notamment au niveau des relations de la population locale avec cet arbre, son rôle dans la vie quotidienne et sociale, son lien avec certaines croyances, coutumes, traditions et rituels locaux, et sa reconnaissance obtenue auprès de l'UNESCO autant que patrimoine national.

Les premiers écrits relatifs à l'argan remontent au XIIe siècle, précisément avec Ibn Ridouan Al-Andalousi et Ibn Al-Baytar, qui se sont intéressés principalement à la description morphologique de l'arbre, à quelques usages de l'huile extraite de ses fruits et à certaines pratiques de gestion communautaire de son espace naturel.

1.1. Questions de recherche

Pour orienter l'analyse de ce sujet, plusieurs questions clés sont posées :

1. **Quelles sont les conditions historiques et sociales qui ont permis à l'arganier de devenir un patrimoine universel ?** Est-ce grâce à l'interaction humaine avec cet arbre, ou la particularité réside-t-elle dans la nature de l'arganier lui-même ?
2. **Le patrimoine associé à l'arganier est-il spécifique à cet arbre, ou fait-il partie intégrante du patrimoine régional du territoire ?**
3. **Comment les pratiques culturelles et les savoir-faire associés à l'arganier ont-ils été développés et accumulés ?** Comment les populations locales ont-elles entouré cet arbre d'un caractère particulier, voir sacré, au fil du temps ?

4. **L'arganier est-il associé particulièrement à la femme dans la culture locale**, notamment à travers les usages considérés comme patrimoine matériel, et dans quelle mesure ces pratiques reflètent-elles les connaissances accumulées par les communautés locales, en particulier les femmes, dans leurs interactions avec l'arganier et son environnement ?
5. **Qui représente mieux le patrimoine de l'arganier : la femme, l'homme ou les deux ensembles ?**
6. **Dans quelle mesure l'attachement à l'arganier, comme élément essentiel de l'identité locale, a-t-il contribué à perpétuer le patrimoine culturel associé ?**

2.1. Objectif de la recherche

L'objectif de cette recherche est de documenter et éclaircir une partie de ce patrimoine immatériel lié à la relation qu'entretenait l'homme avec l'arbre. À travers notre travail de terrain, nous observons régulièrement la disparition de certaines personnes considérées comme des trésors vivants, qui détiennent un patrimoine oral riche et des clés de compréhension des symboles culturels contemporains. En l'absence d'une documentation solide, il devient difficile de saisir toute la dimension culturelle associée à l'arganier, voire de préserver son identité authentique en tant que composant naturel spécifique du Maroc, surtout dans un contexte de pression et de demande internationale croissante visant à exploiter et à commercialiser ses produits.

3.1. Méthodologie de recherche

L'idée de travailler sur ce sujet est née de l'intérêt que nous portons pour l'arganier en tant qu'héritage culturel et identitaire qu'il nous devons préserver, valoriser, collecter et documenter. Après avoir soumis ce sujet à notre directeur de recherche, qui l'a aimablement accepté, nous avons entamé notre travail pour explorer cette problématique.

La démarche et les étapes de recherche nous ont permis d'approfondir notre compréhension des multiples dimensions du sujet, et de préciser les objectifs spécifiques et généraux, articulés autour de trois axes principaux :

1. **Diagnostiquer la situation actuelle dans l'écosystème de l'arganier**, que ce soit en ce qui concerne l'arbre lui-même et son environnement écologique, ou les pratiques culturelles et sociales associées.

2. **Examiner la relation interactive entre l'homme et l'arganier**, dans le cadre du système arganier, en étudiant comment cette relation contribue à la préservation de cet héritage naturel et culturel.

Ces axes guideront notre démarche afin de mettre en lumière les aspects écologiques, culturels et identitaires entourant l'arganier et les pratiques qui en font un patrimoine unique.

2. Le domaine naturel de l'arganier.

L'arganier est une espèce autochtone, qui se développe sans intervention humaine dans son cycle de vie naturel. Selon les scientifiques, ses origines remontent à l'ère géologique tertiaire, il y a environ 60 millions d'années, période marquée par l'apparition des mammifères et de nombreuses espèces végétales aujourd'hui caractéristiques des zones tropicales. L'**Argania spinosa**, appartenant à la famille des sapotacées, représente une exception notable, car il est le seul membre de cette famille issu de cette époque encore présent en dehors des zones tropicales¹.

Les forêts d'arganiers couvraient autrefois de vastes étendues durant les périodes géologiques tertiaire et quaternaire, cependant, plusieurs facteurs ont contribué à la réduction de ces espaces, notamment l'abondance des précipitations pendant l'ère quaternaire, ainsi que diverses forces de dégradation, tant naturelles qu'anthropiques².

Ces éléments soulignent l'importance écologique de l'arganier et son adaptation unique aux environnements non tropicaux, ce qui en fait un patrimoine naturel à protéger pour sa rareté et sa valeur historique.

La toponymie confirme l'étendue de la zone de vie et de propagation de l'arganier, dont l'aire géographique dépasse les limites connues aujourd'hui, englobant même les régions désertiques du sud du Maroc. Cela se reflète dans des noms de lieux qui témoignent de la présence ancienne de l'arganier dans ces zones, et notamment dans des désignations topographiques et géographiques qui signalent son intégration au paysage naturel et culturel de ces régions.

¹. **Lahcen Kenny**, Atlas de l'arganier et de l'arganeraie, Institut Ait Melloul, 2007, p. 13

² - بنعبيد (عبد المالك)، أركان، ج. 1، (د.م)، الجمعية المغربية للتأليف والترجمة والنشر، مطابع سلا، الطبعة الأولى، 1991. ص.

Les noms de lieux tels que "Argana" (ou d'autres variantes similaires), utilisés dans des localités comme Agadir ou dans des zones désertiques du sud du Maroc, illustrent l'omniprésence de l'arganier à travers l'histoire et son rôle dans la structuration de l'espace géographique et socio-économique des communautés locales :

Élément	Toponyme	Lieu nommé	Région
targant	targant	Chemins et reliefs montagneux	Tata
argan	Oued argan	Vallée	Sakia El Hamra
	Tougr Argan ¹	Arbre	Région du Drâa

Au Moyen Âge, les sources géographiques et botaniques arabes ont évoqué l'étendue de la répartition du figuier d'argan à travers le Maghreb. Nous résumons dans le tableau ci-dessous les informations tirées des textes qui précisent la zone géographique de la culture de l'arganier. Ces textes mettent en lumière l'importance de l'arbre dans les écosystèmes locaux et sa relation avec les pratiques culturelles et économiques de la région :

Texte	Source
شجر كبار بالمغرب الأقصى. Grands arbres du Maghrib al-Aqsa (Maroc)	Ibn al-Baytar, <i>Al-Jamia'</i> (Le recueil), p. 244
وهذا الزيت كثير جدا معروف ببلاد المغرب الأقصى Et cette huile est très connue au 'Maghrib al-Aqsa' (Maroc).	Al-Idrisi, <i>Nuzhat al-Mushtaq</i> (La Promenade du Désiré), pp. 230-231
أرجان: اسم بربري لشجر يكون بالمغرب الأقصى من أعمال مراکش	Ibn al-Baytar, <i>Al-Jamia'</i> , p. 53

¹ - Il a été mentionné par Montaigne dans son ouvrage sur la végétation désertique, où il évoque une plante dont le nom latin est *Ephedra Rollandii*, un terme plus large que "Argan" lui-même. Ce détail apparaît dans son livre :

- Vincent MONTEIL, Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidentale, Hespères, 1949, Tome II. P 11.

Arjan : un nom berbère pour un arbre qui pousse dans le 'Maghrib al-Aqsa', dans la région de Marrakech.	
هذا هو الهرجان والبربر بالمغرب الأقصى يسمونه أرجان ويكون بقبيلة مراکش، ببلاد حاحا وركراكا. Voici l'Argan, que les Berbères du Maroc profond appellent "Arjan", et qu'on trouve dans la tribu de Marrakech, dans les régions de Hahâ et Regraga.	Ibn al-Baytar, <i>Al-Jamia'</i> , p. 244
ويعصر منه زيت يتأدمون به بمراكش وما ولاها. Et on en extrait de l'huile qu'ils consomment à Marrakech et dans les régions environnantes.	Ibn al-Baytar, <i>Al-Jamia'</i> , p. 230
وبأرض أغمات والسوس شجر الهرجان لا يكون إلا هناك. Dans les terres d'Aghmat et du Souss, l'arbre d'Argan n'existe que là-bas.	Al-Bakri, p. 123
بالسوس زيت الهرجان. Dans le Souss, l'huile d'argan.	Al-Bakri, p. 122.
ومن عجائب هذا الصقع [سوس الأقصى] زيت أرجان. Parmi les merveilles de cette région [le Souss al-Aqsa], il y a l'huile d'Argan.	Al-Zuhri, <i>Al-Jughrafiya</i> , p. 118
ولا يوجد هذا الزيت في معمور الأرض إلا فيها [سوس الأقصى]. Et cette huile n'existe nulle part ailleurs dans le monde, sauf dans cette région [le Souss al-Aqsa].	Al-Zuhri, <i>Al-Jughrafiya</i> , p. 118

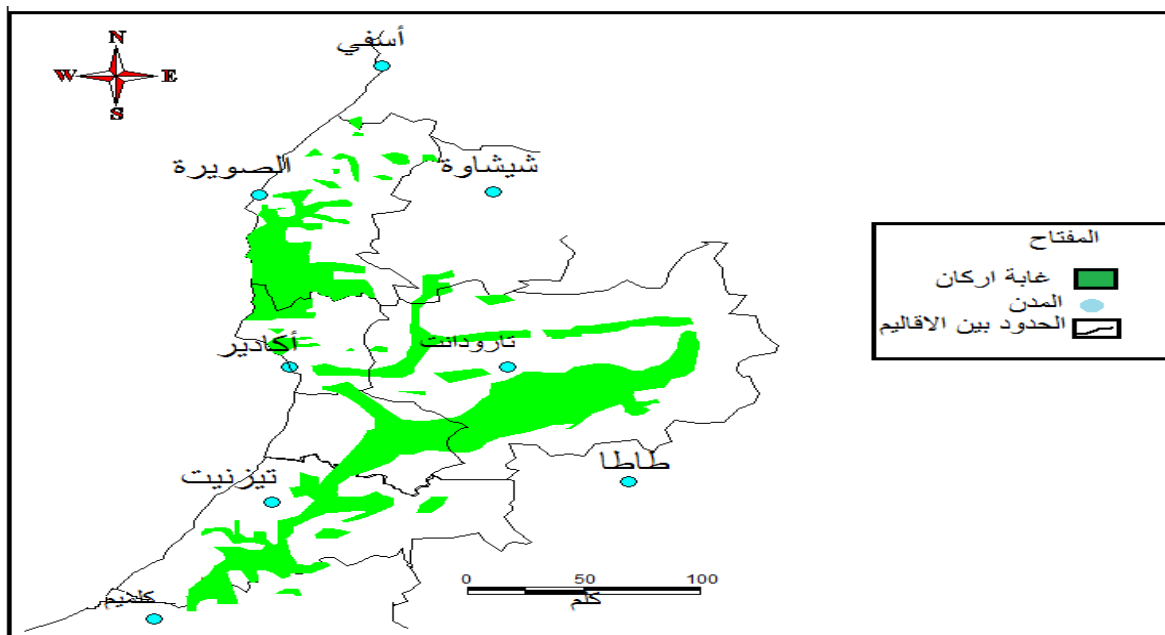
في بسيط ينعطف ما بين ساحل البحر وجبل درن في بسيط
هناك يفضي إلى سوس، يعمره منحاحا هؤلاء خلق أكثرهم
في حُمر الشعراء من الشجر المعروف بأرجان.

Dans une plaine qui s'incurve entre la côte et
la montagne de Derne, il y a une région qui
mène vers le Souss, peuplée principalement de
gens de la région de Hâha, parmi lesquels
beaucoup vivent dans les demeures des poètes,
entourés des arbres d'argan.

Ibn Khaldun, *Al-Ibar*, p. 6/356

Ce que l'on peut retenir de ces textes, c'est que l'arganier est une espèce végétale qui ne se trouve qu'au Maroc. Son aire de répartition s'étend du nord, dans les régions de Marrakech et d' Aghmat, jusqu'au sud, dans la région du Souss, en incluant les zones de Haha et de Regraga. Les études récentes indiquent que l'aire naturelle de l'arganier couvre actuellement environ 800 000 hectares, répartis entre Essaouira, Sidi Ifni, les plaines d'Abda, les Chaouiïa, Haha, Souss, Massa, ainsi que les versants du Haut Atlas et du Petit Atlas occidental.

La carte ci-dessous montre la répartition actuelle des forêts d'arganiers :



Source : Haute Commission des Eaux et
Forêts et de la Lutte contre la Désertification.

La carte montre que la superficie couverte par les forêts d'arganier englobe des zones aux conditions climatiques et topographiques variées. Les plateaux et montagnes n'ont pas les mêmes conditions climatiques (taux d'humidité et température) que les plaines, ce qui explique la différence de densité des arbres d'argan dans ces régions.

3. La Morphologie de l'arbre d'argan.

Les sources arabes médiévales se sont intéressées à la description de l'arbre d'argan, comme le montre ce tableau comprenant les textes que nous avons trouvés à ce sujet :

Texte	source
يقع على شجر لا بالصغار ولا بالكبار Il se trouve sur un arbre ni petit ni grand	Al-Zuhri, Géographie, p. 118
شجر كبير C'est un arbre grand	Al-Idrisi, Nuzhat al-Mustaq (Le plaisir de celui qui désire voyager), pp. 230-231
شجره يشبه شجر الكمثرى، إلا أنه لا يفوت اليد، وأغصانه نابثة من أصله، لا ساق له، وهي شوكاء، Son arbre ressemble à un poirier, sauf qu'il ne dépasse pas la taille de la main. Ses branches poussent directement de son tronc, il n'a pas de tige centrale, et il est épineux	Al-Bakri, p. 122
وشجره يشبه الكمثرى إلا أنه لا يعلو كعلو شجرة الكمثرى ولا يفوت اليد، وأغصانه نابثة من أصله لا ساق لشجرتة ولها شوك. Son arbre ressemble à un poirier, sauf qu'il ne grandit pas autant qu'un poirier et n'atteint pas plus de la taille de la main. Ses branches poussent directement de son tronc, il n'a pas de tige principale, et il est épineux	Al-Istibsar, p. 212
وهي تشبه شجر الإجاص أغصانا وفروعا وأوراقا. Il ressemble à un poirier en termes de branches, de ramification et de feuilles	Al-Idrisi, Nuzhat al-Mustaq, pp. 230-231
له شوك حديد Il a des épines métalliques.	Ibn al-Baitar, Al-Jami' (Le recueil), p. 53
كثير الشوك، حديدته يمنع شوكه من الوصول إلى جني ثمره.	Ibn al-Baitar, Al-Jami', p. 244

<p>Il est très épineux, et la dureté de ses épines empêche qu'elles atteignent les fruits lors de leur récolte</p>	
--	--

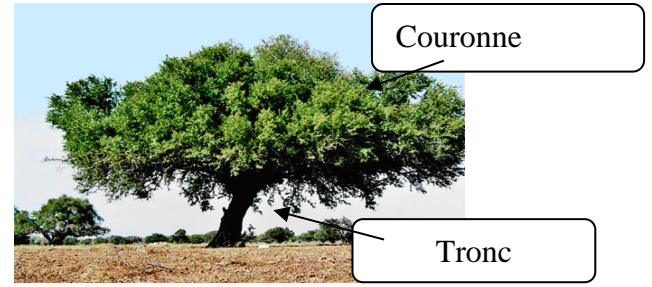
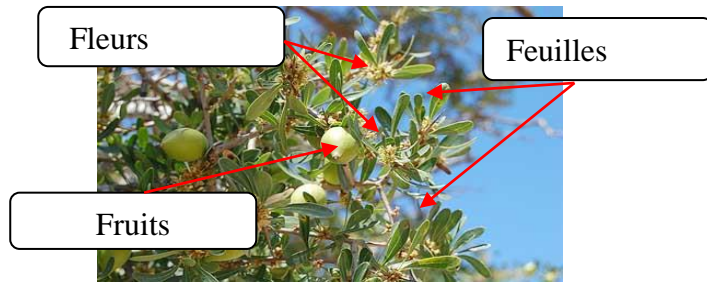
Ces textes se concentrent sur les points suivants :

- La taille de l'arbre, parfois décrite comme grande, parfois comme moyenne.
- La comparaison de ses branches, ramilles et feuilles à celles de l'arbre de poirier, décrit dans le texte d'al-Idrisi comme étant un « arbre de poirier ».
- L'intensité et la quantité de ses épines, à tel point qu'elles empêchent l'accès à ses fruits.
- La croissance de ses branches directement à partir de sa base, sans tronc central.

Cette image de l'arbre d'argan, préservée dans les sources arabes médiévales, ne diffère pas beaucoup de la représentation détaillée que lui attribuent les études modernes. Cet arbre se distingue morphologiquement par un "grand et large houppier, un tronc court et courbé, couvert d'une écorce fissurée semblable à celle de la peau de crocodile. Ses branches sont denses, dotées de nombreuses épines rigides. Ses feuilles sont de forme oblongue, semi-caduques, tombant après une période de sécheresse. Ses fleurs sont petites et blanches, apparaissant au printemps, et donnent des fruits ressemblant à des baies, légèrement plus gros que les olives"¹.

L'arbre d'argan se distingue par son caractère racinaire, c'est-à-dire qu'il est lié à une racine principale issue de l'arbre mère, et adopte une forme spécifique dans la disposition de ses branches et de ses racines. C'est un arbre épineux, ses branches étant pourvues de petites épines qui forment un mur de protection naturel. Ces caractéristiques permettent à l'arganier de s'adapter à son environnement aride et de produire en permanence ses fruits de la meilleure qualité. À l'image de l'Homme Amazigh, qui lui a accordé une grande attention et en a apprécié la générosité en qualité et en quantité.

¹- Abdelmalek Benabid, p. 322.



En raison de l'étendue de la zone de répartition de l'arbre d'argan et de la diversité de ses formes topographiques et de ses conditions climatiques, on observe que cet arbre prend une forme élancée dans les plaines, contrairement aux régions montagneuses. Il se distingue par sa couleur verte sombre et par ses branches inclinées vers le bas. De plus, ses formes varient au sein du même environnement, chaque arbre adoptant une forme différente des autres, bien qu'ils soient tous liés à la même racine¹.

Grâce à sa forme unique, cet arbre millénaire a su résister jusqu'à aujourd'hui, malgré les changements climatiques et environnementaux qu'a connus la région, ce qui en fait un écosystème exceptionnel à l'échelle mondiale.

L'arganier passe par plusieurs phases de croissance. Dans ses premières étapes, il est appelé "Tagentift". L'arganier ne nécessite pas de plantation ; il pousse naturellement à partir de graines tombées de l'arbre mère. Il est bien connu que l'écureuil, appelé localement "Akbour" ou "Anzid", joue un rôle clé dans la propagation de l'arganier en consommant ses fruits et en les transportant d'un endroit à un autre. L'arbre prend une forme spécifique, se ramifiant à partir de ses racines, et se développe comme un arbre à la silhouette caractéristique. Sa forme évolue au fil de sa croissance, atteignant une phase de fructification saisonnière. La quantité de fruits, appelée "Tafiyacht", varie selon l'âge de l'arbre.

L'arganier atteint son sommet de développement lorsque sa structure est pleinement formée, c'est-à-dire lorsque le tronc principal, supportant l'arbre, ainsi que les troncs secondaires et les branches denses sont établis. L'arbre peut atteindre une hauteur de 5 à 10 mètres et une profondeur allant jusqu'à 25 mètres, avec une apparence robuste qui lui permet de résister aux conditions climatiques sévères.

¹- Observation sur le terrain, été 2016.

Il est difficile de déterminer l'âge exact de l'arganier, car les couches du tronc ne correspondent pas à l'âge de l'arbre, mais à ses différentes étapes de croissance, lesquelles dépendent de l'abondance des ressources en eau. L'arganier est un arbre pérenne, et certains chercheurs estiment qu'il peut vivre jusqu'à 250 ans, tandis que d'autres avancent qu'il peut atteindre cinq siècles.

Il est à noter que l'arganier a occupé une place importante dans les recherches archéologiques dans le sud du Maroc, notamment sur le site d'Igiliz, berceau de l'État des Almohades. Les chercheurs en archéologie ont accordé une grande importance aux ressources naturelles et animales sur lesquelles dépendait la population du douar "Tifigit" et aux méthodes de gestion de ces ressources. Des fossiles de fruits d'arganier ont été retrouvés sur le site de la kasbah, car l'arganier est une espèce indigène de la région, fournissant des ressources essentielles telles que l'huile, le fourrage, le combustible et le bois nécessaire à la construction et à la couverture des bâtiments. L'image suivante illustre les variations dans la forme des fruits en fonction des conditions naturelles et climatiques environnantes.

Les fruits d'arganier
découverts sur le site d'Igiliz



Source¹

4. La dénomination et les caractéristiques linguistiques

Les données historiques et les informations diverses fournies par les explorateurs et géographes dans les sources historiques ne suffisent pas à révéler tout ce que recèle l'arganier. Il est nécessaire de plonger profondément et d'examiner de près pour découvrir ses secrets et les caractéristiques du milieu qui l'abrite, et comment il en a tiré ses propriétés naturelles et culturelles, ainsi que son lien avec les populations environnantes.

¹ - Ahmed ETTAHIRI, Abdallah FILI, Jean-Pierre VAN STAËVEL, La montagne d'Îgiliz et le pays des Arghen (Maroc). Enquête archéologique sur une société de montagne, de la révolution almohade à la constitution des terroirs précoloniaux, Les Nouvelles de l'archéologie, numéro spécial, n°124, 2011, p. 49-53.

Dans l'ensemble, nous nous concentrerons dans ce chapitre sur les caractéristiques qui ont conféré à l'arbre son statut pour devenir un patrimoine humain. Cela commencera par l'examen des différentes formes dans lesquelles il apparaît dans les textes historiques, en abordant la description de son apparence, la manière dont l'huile est extraite, et l'utilisation de ses autres composantes. Nous mettrons également en lumière la relation de l'homme avec l'arbre, comment celui-ci est devenu le centre de sa vie, et comment il lui confère une énergie renouvelée de génération en génération. Pour comprendre cette relation, il est nécessaire de procéder à une déconstruction linguistique du mot "argan", en étudiant les raisons de cette dénomination et en la reliant aux repères géographiques du sud-ouest du Maroc.

5. Le nom de l'arbre dans la tradition orale et les sources écrites.

Bien que l'arganier ne soit pas mentionné dans les dictionnaires arabes, les écrits historiques arabes du Moyen Âge en font référence sous différentes formes. Selon le chercheur Nouhi Al-Wafi, "le mot se prononce avec une 'kaf' (ك) marquée, et apparaît dans les sources du Moyen Âge sous les formes (Argan, Arqan, Arjan, Harjan...), et il est également appelé 'louz al-barbar' (l'amande des Berbères)."¹ Nous résumons dans le tableau suivant les principaux textes que nous avons trouvés dans ces sources, ainsi que leur contenu.

Nom	texte	Source
argan	ويسمى زيت أرگان Il est appelé huile d'Argan	Al-Bakri (d. 487 H), <i>Al-Jami'</i> p. 244
arjan	زيت أرجان، وهو اسم بلغة المصامدة L'huile d'argan est appelée <i>huile Arjan</i> , un nom dans la langue des Masmuda (une tribu berbère)	Abu Bakr al-Zuhri (d. milieu du VIe siècle H), <i>Al-Jughrafiya</i> , p. 118.

¹ - Louafi NOUHI, *L'arganier à travers les sources historiques*, série de séminaires et conférences, *L'environnement au Maroc : données historiques et perspectives de développement, la région de Drâa comme modèle*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Rabat, 2005, p. 130.

	<p>أرجان: اسم بربري لشجر يكون بالمغرب الأقصى من أعمال مراكش.</p> <p><i>Arjan</i> : nom berbère pour un arbre qui se trouve au Maroc, dans les régions du sud de Marrakech.</p>	<p>Ibn al-Baitar (vécu au VIIe siècle H), <i>Al-Jami'</i>, p. 53</p>
	<p>الشجر المعروف بأرجان</p> <p>L'arbre connu sous le nom d'Arjan.</p>	<p>Ibn Khaldun, <i>Al-Ibar</i> 6/356</p>
arqan	<p>يسمى بالبربرية أرقان</p> <p>Il est appelé en berbère <i>Arqan</i>.</p>	<p>Al-Idrisi (d. 560 H), <i>Nuzhat al-Mushtaq</i>, p. 230-231¹</p>
Harjan	<p>بالسوس زيت الهرجان</p> <p>Dans la région de Souss, l'huile est appelée <i>huile d'Harjan</i></p>	<p>Al-Bakri (d. 487 H), p. 122</p>
	<p>زيت الهرجان</p> <p>L'huile d'Harjan.</p>	<p><i>Al-Istibsar fi 'Ajayib al-Amsar</i> (auteur anonyme), p. 212</p>

¹ - Al-Idrisi (mort en 560), *Nuzhat al-Mushtaq fi Ikhtiraq al-Afaq* (Vol. 2), édition par un groupe de chercheurs sous la supervision de l'Institut I.U.O.N de Naples, 1970-1984, publiée par la bibliothèque de la culture religieuse, Égypte (sans date), p. 231.

	<p>(زيت السودان) هو زيت الهرجان والهرجان هو الذي يسميه البربر بالمغرب الأقصى أرجان وأرقان.</p> <p>(L'huile du Soudan) est l'huile d'Harjan, et l'Harjan est ce que les Berbères du Maroc occidental appellent <i>Arjan</i> et <i>Arqan</i>.</p>	<p>Ibn al-Baitar (vécu au VIIe siècle H), <i>Al-Jami'</i>, p. 230</p>
	<p>وقيل إن زيت السودان غير زيت الهرجان.</p> <p>Il a été dit que l'huile du Soudan n'est pas la même que l'huile d'Harjan.</p>	<p>Ibn al-Baitar (vécu au VIIe siècle H), <i>Al-Jami'</i>, p. 230</p>
	<p>ويسمى هذا الثمر عندهم بالهرجان .</p> <p>Ce fruit est appelé <i>Harjan</i> chez eux.</p>	<p>Al-Hasan al-Wazzan (d. après 957 H), <i>Wassaf Africa</i>, 1/96</p>
'louz al-barbar' (l'amande des Berbères)	<p>وتسميه العامة بالبربرية لوز البربر.</p> <p>Les gens le nomment en berbère <i>Louz al-Barbar</i> (amande des Berbères).</p>	<p>Ibn al-Baitar (vécu au VIIe siècle H), <i>Al-Jami'</i>, p. 22</p>

--	--	--

argan { g - q } ⇒ **arqan**

argan { g - j } ⇒ **arjan**

argan { g - h } ⇒ **harjan**

Nous remarquons que ces textes confirment l'origine amazighe du nom de l'arbre d'argan et de son huile, en attribuant le nom aux « Berbères » ou à la « berbère » ou à la « langue berbère » ou à la « langue des Masmuda », ou en le rattachant au Maroc en général ou au pays de Souss, et région de Marrakech en particulier, qui est le lieu d'origine de l'arbre et de ses habitants amazighs.

Ce que l'on peut déduire de ces écrits, c'est qu'ils n'ont pas abordé la question du nom, ni son étymologie, ni sa signification dans le dictionnaire amazigh, se contentant de décrire l'arbre, ses fruits, et la manière dont l'huile est produite. L'écart dans les formes écrites du nom de l'arbre provient des habitudes des auteurs arabes dans l'écriture de certains phonèmes de la langue amazighe, comme l'écriture de la "hamza همزة" initiale sous forme de "ha هـ", en comparaison avec la substitution de la Hamza de l'article défini en "ha هـ" dans certains dialectes arabes anciens, ou l'écriture du « گ » comme « ج » ou « ق » appliquant la règle connue qui consiste à substituer ces lettres entre elles dans les dialectes arabes, comme dans l'expression : « كل ما يغمم¹ : Tout ce qui grogne gronde et marmonne »
يقمقم ويجمم

¹ - Témoignage oral de M. Moulay al-Bashir Benchrif, professeur au département des études amazighes, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr d'Agadir, le 25.10.2016.

Les sources européennes recouraient à l'usage du terme *Argan* sous sa forme locale courante, comme l'indique **Marmol Carbajal** dans son ouvrage *Afrique*¹. Ce nom apparaît également dans le dictionnaire français **LAROUSSE** sous deux formes : *argan*, qui désigne l'amande de l'arganier, et *arganier*, pour l'arbre lui-même. Le terme *arganeraie* désigne l'écosystème entourant l'arganier, une définition reprise par l'**UNESCO**². Le terme en français est directement inspiré de la forme amazighe originale, avec l'ajout de suffixes spécifiques à la langue française.

Sur le terrain, dans les régions où les forêts d'arganiers sont présentes et où vivent les populations amazighes ayant coexisté avec cet arbre depuis des siècles, le mot *Argan* est utilisé couramment dans le vocabulaire quotidien, dans les proverbes et pour nommer certains lieux. Il désigne tant l'espèce d'arbre que ses fruits, et le terme est souvent féminisé pour désigner un arbre en particulier. Plusieurs autres appellations spécifiques sont utilisées pour désigner les arganiers selon leur stade de croissance ou leurs caractéristiques particulières. Par exemple :

- "**Tagnfaltet**" : désigne un arganier en début de croissance³.
- "**Taguntift**" : désigne un arganier en début de croissance, mais avec des troncs qui se ramifient, même si ses branches restent généralement fragiles, contrairement à "Taguntift".
- "**Tamrkhat**" : désigne un arbre dont les fruits se cassent facilement, dérivant du verbe '*irkha* signifiant "facile".
- "**Talmishmasht**" : désigne un arbre dont les fruits ressemblent à des abricots.
- "**Argan Bofelskad**" : un arganier avec de nombreuses branches épaisses.
- "**Mmo Tghrart**" : désigne un arbre qui produit une quantité importante de fruits par rapport à d'autres, "Taghrart" étant un ancien terme servant à mesurer les récoltes, symbolisant ainsi l'abondance des fruits.
- "**Tazbabit**" : désigne un arganier dont les fruits sont petits.
- "**Tamhrucht**" : C'est un arbre qui présente beaucoup de branches sèches malgré le fait qu'il continue de produire des fruits.
"Tamkhloft" est l'inverse de "Tamhrucht". Il s'agit d'un arbre toujours vert tout au long de l'année, dont les racines sont souvent proches de l'eau.⁴

¹ - Marmol CARVAJAL, *Afrique*, vol. 3, traduit par Mohamed Haji et autres., Association Marocaine pour l'Édition et la Traduction - Rabat, Bibliothèque des Sciences Sociales, 1988/1989, p. 15.

² - <http://www.unesco.org/mabdb/br/brdir>.

³ -Emile LAOUST, Cours de berbère marocain, dialectes du Sous, du haut et de l'anti-atlas, (Challamel) Paris, 1921.p.264-266.

⁴ - Déclaration orale de AbouBakr Afnakar, journaliste à la radio régionale d'Agadir, originaire de la région de Lakhessass, datant du 24.10.2016.

6. Origine du nom

Dans les recherches que nous avons consultées, aucune conclusion définitive n'a été atteinte quant à l'origine du nom "Argan". Parmi les tentatives sérieuses d'étude du sujet, on trouve un article du chercheur Ahmed Saber¹, qui a abordé la racine du terme "Argan" et ses dérivés linguistiques en se basant sur la structure sémantique du terme. Il existe plusieurs mots qui gravitent autour du terme "Argan". Ce qui nous intéresse dans cette partie est la première section, qui inclut le vocabulaire relatif à "Argan", dérivé du verbe bi-radicalaire *rg* (*rg*), un verbe d'action indiquant l'acte de casser une graine d'argan pour en extraire le noyau (*tiznin*). Le mot "Argan" se réfère à la fois à l'arbre et à l'huile².

À partir de cette racine, nous trouvons la forme "irg" au pluriel "irgn", qui désigne l'écorce dure que l'on obtient après avoir cassé le fruit et isolé le noyau interne (*tiznin*). Nous trouvons également le mot "assarg", décrit par le chercheur Ahmed Saber comme une pierre lisse et dure, généralement de forme ovale et relativement plate, sur laquelle on casse les fruits d'argan (*aqqayn*) à l'aide d'une autre pierre de taille appropriée, appelée "tawwunt" ou "taggunt", selon la prononciation locale.

Parmi les formes dérivées de cette même racine, nous trouvons "azrg", qui selon Mohamed Chafiq³ est un moulin ou un broyeur manuel, au pluriel "izrgan". Il est utilisé pour moulinner le noyau d'argan (*tiznin*) après l'avoir torréfié pour obtenir une pâte assez liquide, "amlu". Ahmed Saber affirme que le terme "azrg" n'est autre que la forme morphologique dérivée de "assrg" et "asrg", qui nous a donné la forme finale "azrg" (le moulin).

7. Utilisations de l'huile d'argan dans la communauté locale.

Les utilisations de l'huile d'argan dans la vie quotidienne de la population locale sont diverses,

les plus notables étant :

¹- Ahmed SABIR, *Structure étymologique berbère (examen d'un modèle)*, dans *La culture populaire, spécificité locale et dimension nationale*, Actes de la 3e rencontre de l'Association de l'université d'été d'Agadir, Rabat, Éditions Okad, 1990, p. 17.

² - Le chercheur Nouhi El Wafi sur l'origine du mot *Argan* : "Il est difficile de trancher sur un sens précis, mais on peut affirmer qu'il est lié au verbe *rg* (avec un *g* verrouillé), qui signifie extraire le noyau des fruits à coque dure comme la noix, l'amande et l'argan... Les coquilles des noyaux d'argan sont appelées *irgn* (avec un *g* verrouillé)." Ce texte provient de l'article du chercheur intitulé : "*L'arbre d'argan à travers les sources historiques*", publié dans : *L'environnement au Maroc : données historiques et perspectives de développement - La région de Drâa comme modèle*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série des colloques et conférences, Rabat 2005, p. 129.

³ - Mohamed CHAFIK, *Dictionnaire arabe-amazigh*, Académie du Royaume du Maroc, Série des (Dictionnaires), Tome 1, p. 416.

1.7. Alimentation et cuisine.

Les utilisations de l'huile d'argan dans la vie quotidienne de la population locale sont diverses, notamment dans le domaine de la consommation domestique. L'huile d'argan est considérée comme un aliment essentiel, utilisée à la fois pour la cuisine et la consommation quotidienne. Elle est fréquemment consommée avec du pain, particulièrement au petit-déjeuner, ou servie aux invités avant les repas principaux, en signe d'hospitalité et de générosité. De plus, l'huile d'argan est un ingrédient clé dans la préparation de plats traditionnels tels que le *couscous*, *assida* et *lbasiss*. Un mélange de yaourt et d'huile d'argan est aussi couramment préparé pour tremper le pain. La saveur unique de l'huile d'argan a séduit des chefs renommés du monde entier, qui l'utilisent dans la haute cuisine pour apporter une touche raffinée aux plats. Bien que de nombreuses familles marocaines vivent loin des régions productrices d'argan, elles privilégient toujours l'huile d'argan sur leurs tables en raison de ses bienfaits nutritionnels et de sa valeur culturelle dans la cuisine marocaine.

Texte	source
<p>هناك طعام خشن يدعى العصيدة ويهيأ بالطريقة التالية: يغلى الماء في قدر ثم يوضع فيها دقيق الشعير ويحرك حتى ينضج. تصب هذه العصيدة في طبق مجوف، وتجعل في حفرة تملأ بزيت الهرجان.</p> <p>Il existe un plat rustique appelé 'Asida qui se prépare de la manière suivante : l'eau est portée à ébullition dans une marmite, puis de la farine d'orge y est ajoutée et remuée jusqu'à ce qu'elle soit cuite. Ce 'Asida est versé dans un plat creux, puis placé dans un trou qui est rempli d'huile d'argan.</p>	<p>Al-Hasan al-Wazzan, <i>Description de l'Afrique</i>, Vol. 1, p. 96.</p>

Le texte nous montre que l'utilisation de l'huile d'argan n'est pas récente, mais que la population locale a su l'intégrer depuis des siècles dans la préparation de ses plats les plus essentiels.

2.7. L'Éclairage

En plus de son utilisation dans la cuisine, certaines sources soulignent l'importance de l'huile d'argan pour l'éclairage :

texte	source
ولكثرته يسرجون به قناديلهم Et en raison de son abondance, ils l'utilisent pour allumer leurs lampes	Al-Idrisi, Nuzhat al-Mushtaq, Vol. 1, p. 118.
يستعمل في الطبخ والإنارة. Il est utilisé dans la cuisine et pour l'éclairage.	Al-Hasan al-Wazzan, Description de l'Afrique, p. 96.

Parmi les caractéristiques de l'huile d'argan, on note sa capacité à produire une lumière intense comparée à celle de l'huile d'olive. De plus, la coque dure de l'argan (شيرگن) est utilisée pour allumer le feu, offrant une chaleur puissante. Elle est également employée pour enrober le bois et le combustible afin de faciliter le processus d'allumage.

3.7. L'usage cosmétique :

Les femmes dans la région d'Argan ont su tirer profit des propriétés cosmétiques de l'huile d'argan, en élaborant des recettes uniques pour prendre soin de leur beauté, transmises de génération en génération. Ces recettes ne se limitent pas à une région spécifique, mais sont largement répandues dans toute la zone environnante, soulignant ainsi la culture de la beauté et de l'embellissement chez les femmes du Souss depuis l'antiquité. Cela est particulièrement vrai pour la mariée, qui apporte l'huile d'argan chez son mari comme un symbole de prospérité et de bénédiction.

Voici un résumé de la manière dont les produits à base d'argan sont utilisés:

-Peigner les cheveux.

Les femmes du sud sont réputées pour la longueur et la noirceur de leurs cheveux, et elles en prennent soin avec de l'huile d'argan. Cela a été mentionné par le géographe Al-Idrissi, qui a déclaré :

Texte	Source
-------	--------

<p>ونساء المصامدة يدهنّ رؤوسهنّ به على المشط فتحسن شعورهنّ بذلك وتطول وتتكسر ويمسك الشعر على لونه من السواد.</p> <p>Les femmes des Masamida appliquent de l'huile d'argan sur leurs têtes à l'aide d'un peigne, ce qui améliore la qualité de leurs cheveux, les rend plus longs, les empêche de se casser et conserve leur couleur noire.</p>	<p>Nuzhat al-Mushtaq, p. 230-231</p>
--	--------------------------------------

Cela est également confirmé par des experts, qui attribuent la longueur et la couleur noire des cheveux aux bienfaits de l'huile d'argan. Cela a conduit les laboratoires de cosmétiques à l'utiliser dans de nombreux produits capillaires, souvent à des prix élevés. De plus, les coopératives locales ont commencé à produire l'huile d'argan comme ingrédient cosmétique, bien qu'elle passe par les mêmes étapes que l'huile destinée à la consommation alimentaire, à l'exception de la torréfaction. Par ailleurs, le "Tazgmout" est mélangé à de l'eau jusqu'à ce qu'il devienne une pâte, qui est ensuite utilisée pour peigner les cheveux pendant le bain, jusqu'à ce qu'ils soient propres. Cette méthode est méconnue de beaucoup de personnes de nos jours, bien que certaines femmes de la tribu Haha nous aient confirmé qu'elles l'utilisaient encore récemment, lorsqu'elles ne disposaient pas de produits spécifiques pour le nettoyage des cheveux.

Dans la région d'Ait Baha, les filles commencent dès leur jeune âge à peigner et coiffer leurs cheveux avec de l'huile d'argan, ce qui leur confère une couleur distinctive, en plus de la longueur et de la douceur.

4.7. L'usage médical.

De nos jours, après les avancées scientifiques et médicales, et la découverte des bienfaits de l'huile d'argan et de ses dérivés dans le traitement de diverses maladies, notamment celles de la peau, le diabète, l'obésité, et autres, les habitants de la région de l'arganier ont été pionniers dans l'utilisation de cette substance pour traiter un grand nombre de maladies, qu'elles soient internes ou externes. Les sources médiévales font d'ailleurs mention de certaines d'entre elles :

texte	Source
يسخن الكلي ويدر البول. Il chauffe les reins et favorise l'urination	Al-Bakri, p. 122
يابس للبطن، ودهنه ينفع من الطرش القديم ووجع الأذن نفعا بينما والشربة منه التي تمسك البطن. Il est sec pour l'estomac, et son application est bénéfique contre les douleurs d'oreilles et les vertiges anciens, tandis que la prise de la décoction de l'argan, aide à stopper les diarrhées.	Ibn al-Baitar, Al-Jami', vol. 4, p. 112

En ce qui concerne le traitement des douleurs d'oreilles, connu sous le nom de "buqqrru" en berbère, une petite quantité d'huile d'argan pure est chauffée et mélangée à une gousse d'ail, puis deux gouttes sont instillées dans chaque oreille avant de dormir. Cette méthode calme la douleur et désinfecte l'oreille. La même préparation est utilisée pour traiter la toux aiguë.

Les femmes du Souss ont découvert grâce à leur expérience quotidienne l'efficacité de l'huile d'argan pour maintenir la santé du nouveau-né et renforcer son système immunitaire. Après le lait maternel, la première chose que le nourrisson goûte est l'huile d'argan pure, qu'on lui administre après l'avoir chauffée, puis on masse son corps, en particulier la région du nombril. Les femmes enceintes utilisent également cette huile pour prévenir les risques de fausse couche. L'huile d'argan est aussi utilisée dans le traitement de l'anémie, où elle est mélangée avec de la farine de blé, ainsi que pour soulager les douleurs articulaires par massage.

En cas de maladie animale, l'huile d'argan et ses dérivés sont également utilisés comme remède traditionnel. Par exemple, dans la région d'Aït Baha, deux maladies principales affectent le bétail :

- La fièvre, connue sous le nom de "tigzzayin" dans la région d'Aït Baha : Elle est identifiée lorsque la vache refuse de manger et souffre de diarrhée sévère accompagnée d'une mauvaise odeur. Le traitement, pratiqué par des femmes expérimentées, consiste à lier fermement la vache, puis à mélanger un oignon avec du sel et de l'huile d'argan, qu'on administre à la vache après lui avoir blessé la langue avec un instrument tranchant pour en extraire le sang. Après quelques heures, l'animal recommence à manger.

- L'incapacité de se tenir debout : Lorsqu'une vache est incapable de se lever, l'huile d'argan est chauffée et mélangée avec un oignon haché et une tête d'ail, puis le mélange est appliqué sur tout le corps de l'animal.

Conclusion

En conclusion, l'arganier ne se limite pas à un simple arbre d'importance naturelle, il incarne un symbole puissant de résilience et de sagesse ancestrale, dont les bienfaits ont traversé les siècles. L'huile d'argan, issue de ses fruits, occupe une place centrale dans les pratiques culinaires, cosmétiques et médicinales des populations amazighes, comme en témoignent les textes médiévaux et les récits oraux. Dès le Moyen Âge, des auteurs tels que le géographe et historien al-Bakri faisaient référence à ses usages dans les pratiques thérapeutiques, soulignant ses vertus dans le traitement des maladies de la peau, des douleurs d'oreilles, et même pour des troubles internes comme la dysenterie. De plus, dans les récits oraux amazighs, l'arganier est souvent perçu comme un arbre sacré, porteur de bénédictions et d'une connexion profonde avec la terre. Ce savoir ancestral, transmis de génération en génération, révèle une relation intime entre l'homme et la nature, où l'arganier, grâce à son huile, est au cœur de cette harmonie.

Aujourd'hui, l'arganier et ses dérivés ne sont pas seulement reconnus pour leurs qualités exceptionnelles, mais aussi pour l'héritage culturel qu'ils véhiculent. Ils continuent de jouer un rôle fondamental dans l'économie locale, tout en préservant une identité amazighe forte, tout en répondant aux défis contemporains dans un contexte mondial où la culture et l'environnement sont en perpétuelle évolution. D'où, la nécessité de préserver et de valoriser L'arganier considéré comme un pont et transmetteur entre le passé et l'avenir, et un élément clé et significatif dans la préservation de l'équilibre entre l'homme, la nature et la culture.

Bibliographie:

REFERENCES EN FRANÇAIS :

Ahmed ETTAHIRI, Abdallah FILI, Jean-Pierre VAN STAËVEL, La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen (Maroc). Enquête archéologique sur une société de montagne, de la révolution almohade à la constitution des terroirs précoloniaux, Les Nouvelles de l'archéologie, numéro spécial, n°124, 2011.

Ahmed SABIR, Structure étymologique berbère (examen d'un modèle), La culture populaire, spécificité locale et dimension nationale, Actes de la 3e rencontre de l'Association de l'université d'été d'Agadir, Rabat, Éditions Okad, 1990.

Mármol CARVAJAL, Afrique, vol. 3, traduit par Mohamed Haji et autres, Association Marocaine pour l'Édition et la Traduction, Rabat, Bibliothèque des Sciences Sociales, 1988/1989.

Mohamed CHAFIK, Dictionnaire arabe-amazigh, Académie du Royaume du Maroc, Série des (Dictionnaires), Tome 1.

Émile LAOUST, Cours de berbère marocain, dialectes du Sous, du haut et de l'anti-atlas, (Challamel) Paris, 1921.

Lahcen Kenny, Atlas de l'arganier et de l'arganeraie, Institut Ait Melloul, 2007.

Vincent MONTEIL, Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidentale, Hesperes, 1949, Tome II.

REFERENCES EN ARABE :

ابن البيطار، الجامع لمفردات الأدوية والأغذية، المجلد الثالث، (د.ت).
بنعبيد (عبد المالك)، أركان، ج. 1، (د.م)، الجمعية المغربية للتأليف والترجمة والنشر، مطابع سلا، الطبعة الأولى، 1991.

الحسن بن محمد الوزان، وصف إفريقيا، ج. 1، ترجمة: محمد حجي ومحمد الأخضر، مطبعة دار الغرب الإسلامي، الطبعة الثانية، بيروت، 1983.

الزهري (ت. أواسط ق. 6هـ)، كتاب الجغرافيا، تحقيق: محمد حاج صادق، مكتبة الثقافة الدينية، الطبعة الأولى، مصر، (د.ت).

الشريف الإدريسي (ت. 560هـ)، نزهة المشتاق في اختراق الآفاق، ج. 1، تحقيق: مجموعة باحثين بإشراف معهد I.U.O.N بنابولي، مكتبة الثقافة الدينية، الطبعة الأولى، مصر، 1970-1984.

مارمول كربخال، إفريقيا، ج. 1، ترجمة: محمد حجي وآخرون، الجمعية المغربية للتأليف والترجمة، مكتبة المعارف، الطبعة الأولى، الرباط، 1984.

محمد العثماني، ألواح جازولة والتشريع الإسلامي: دراسة لأعراف قبائل سوس في ضوء التشريع الإسلامي، (د.ج)، (د.م)، منشورات وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية، الطبعة الأولى، 2004/1425.

محمد شفيق، المعجم العربي الأمازيغي، ج. 1، (د.م)، أكاديمية المملكة المغربية، الطبعة الأولى، 1996.
الوافي نوحى، شجرة أركان من خلال المصادر التاريخية، منشورات المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية، الطبعة الأولى، الرباط، 2005.

SITES INTERNET

- <http://www.unesco.org/mabdb/br/brdir>